

Éric Jouan
Illustrations de Nono

Au secours ! On est mutés en Bretagne !

Guide de survie en terre celte...
2018-2019

Éditions **OUEST-FRANCE**

Sommaire

Avant-propos	p 5
La folle histoire des « autoroutes » de Bretagne... ou les mystères du « Plan routier breton »	p 6
Les Bonnets rouges contre l'écotaxe : on ne veut pas payer. Point barre	p 11
La voiture, partout, tout le temps !	p 16
On peut arriver en Bretagne par la route... Mais aussi par la mer ! Mais la Bretagne est-elle une île ?	p 24
Breton oui... mais breton d'où ?	p 26
Médecins ou guérisseurs ! On est bien... on est bien !	p 35
Les premiers jours de votre arrivée	p 36
Voici de quoi faire le plein de bonnes idées en famille	p 40
Noms de villes, noms de villages : attention à la prononciation !	p 48
Signe de ralliement : l'autocollant sur la voiture	p 49
Quelques « bretonnismes » bien utiles pour s'intégrer !	p 53
La folle histoire des préjugés sur la météo bretonne	p 57
Aller à la rencontre de la diversité bretonne	p 59
Vous avez choisi les grandes villes ? Faisons connaissance avec Rennes, Brest et Nantes	p 64
Eh bien, dansez maintenant !	p 71
Ne pas se fier aux clichés qui traînent sur les Bretons	p 73
Ploucs et arriérés les Bretons ? Vous n'y êtes pas... ..	p 86

Taciturnes et centrés sur eux-mêmes, ils ne sortent pas de leur trou...	p 90
Les Bretons n'ont pas d'humour.....	p 94
En dehors du vélo, ils sont nuls en sport.....	p 97
Ils ont une belle région qu'ils ne savent pas vraiment exploiter touristiquement.....	p 100
Les Bretons sont des fêtards.....	p 103
La Bretagne, ses cochons, ses vaches, son lait et c'est tout.....	p 104
Ils ne sont pas très doués en nouvelles technologies	p 106
Le b.a.-ba de la magie des légendes.....	p 107
Arthur et sa bande... ..	p 109
Petite initiation à la cuisine bretonne	p 111
La politique : un sujet sensible	p 118
La bibliothèque idéale, pour une première approche de la Bretagne ...	p 122
Ils nous étonneront toujours, les Bretons !.....	p 124
Têtes d'affiche	p 126
Rétroviseur : il y a cent ans en Bretagne.....	p 129
Et la Bretagne vue de l'étranger ?	p 132
Petites infos qui vous permettront de briller dans les dîners en ville de Bretagne... ..	p 133
Lexique breton-français.....	p 135
En forme de <i>Kenavo</i> , quelques mots plus personnels.....	p 139



jeu, un plan routier spécifique à la Bretagne est décidé. Le rapporteur Jacques Ferret écrit ainsi au gouvernement : « Il faut réaliser dans des délais rapides, les équipements de communication et les investissements intellectuels qui permettront à l'extrême ouest de vaincre son éloignement, de sortir de son isolement et d'accéder au développement moderne. » Le Premier ministre Georges Pompidou reçoit, le 31 mai 1968, une délégation du CELIB. Et dès octobre 1968, les Bretons ont gagné ! Le gouvernement ne débloque pas moins de huit cents millions de francs pour les routes. Le 2 février 1969, dans un célèbre discours à Quimper, le général de Gaulle confirme l'ensemble du Plan routier breton.

Il faudra quelque trente ans pour que la région puisse inaugurer toutes ces « biroutes » (2 x 2 voies). Des chantiers gigantesques voient le jour : ponts, viaducs, échangeurs... La Bretagne d'alors est partout « en travaux ». Mais cela en vaut la chandelle.

La rumeur raconte aussi que le ministère de la Défense de l'époque de la prise de décision du Plan routier breton (Pierre Messmer) aurait largement mis son grain de sel dans l'affaire. Les militaires auraient eu besoin d'accéder rapidement aux ports militaires de la région et notamment à la base des sous-marins nucléaires de l'île Longue (Brest). Mais les services des armées n'ont jamais communiqué sur cette hypothèse toutefois intéressante. Et, là aussi, impossible à vérifier.

Viendront de belles bagarres pour améliorer toujours plus, ce réseau routier, notamment en Centre-Bretagne qui s'estime abandonnée. Les lois de décentralisation des années 80 (création de conseils régionaux) donneront finalement leur accord pour l'aménagement en 2 x 2 voies de la RN 164 qui traverse la région en centre cœur et qui passe par Loudéac, Rostrenen, Carhaix, Châteaulin...

Il existe cependant aujourd'hui un vrai tronçon autoroutier en Bretagne, l'A84 qui relie Rennes à la Normandie. Née en 2003, elle est, elle aussi, entièrement gratuite mais la raison en est ici légale. La loi française stipule en effet qu'une autoroute doit être gratuite si elle ne se trouve pas à proximité d'un itinéraire parallèle non payant... ce qui est le cas sur ce tronçon. Mais attention, il s'agirait plus d'un usage que d'une loi. Dans les Landes par exemple, l'A63 est à péage alors que c'est la seule route possible pour aller en Espagne ou au Portugal. Le Breton a donc encore gagné. Très fort, le Breton.

Alors ? Gratuit ou pas gratuit ?

Mais ne dites surtout pas aux Bretons que ces « biroutes » sont gratuites. Comme elles sont entretenues par la région et les départements, elles sont donc payées par les impôts... des Bretons. Et ils ne manqueront pas de vous le faire remarquer si vous criez à l'injustice ou au favoritisme. S'il n'y a pas de péages en Bretagne, vous êtes prié d'en remercier d'abord... les Bretons !

La voiture, partout, tout le temps !

Est-ce un effet du temps pluvieux ou « grisailoux » ? Mais la voiture bretonne, c'est comme la route, elle aussi est sacrée. On la bichonne. Et surtout on l'utilise au moindre déplacement. Même pour aller chercher le pain à la boulangerie. Il faut dire que désormais les boulangeries se trouvent dans les grandes surfaces et que les centres-villes se sont peu à peu vidés de leurs commerces de proximité. C'est bien sûr une réalité qui n'est pas spécifique à la Bretagne mais cela prend ici des proportions étonnantes. À Langueux, près de Saint-Brieuc, une véritable ville de grands magasins a poussé comme un champignon... de Paris ! Et l'atout force de cet endroit, qui a littéralement aspiré le sang du centre-ville de Saint-Brieuc, c'est le parking gratuit. Les Costarmoricains ne veulent tout simplement plus payer les tickets de parking du centre-ville. Ils ont tout sous la main dans ces zones assez laides mais efficaces puisque l'on trouve tout sur place. Résultat : des queues aux caisses, des queues à la pompe à essence, et le centre de Saint-Brieuc qui se désespère. La fameuse « rue Saint-Guillaume » où les Briochins aimaient déambuler en faisant leurs emplettes s'est désertifiée et fait presque peur. Les Briochins le disent : « La rue est maintenant la propriété des jeunes désœuvrés qui s'occupent de leurs bergers allemands. » Il est urgent d'agir pour redonner vie plus calme et plus souriante à ces zones de centre-ville qui ont été abandonnées depuis des années.

Bienvenue les amis ! Maintenant que vous êtes arrivés « sur zone » comme on dit en mer d'Iroise, et que vos valises sont enfin posées en terre d'Armor (le pays de la mer) ou celui de l'Argoat (le pays des bois), vous pouvez savourer le fameux air de la Bretagne, tout pur et tout plein d'iode. Enfin tout plein d'eau aussi. Il faudra s'y faire, en Bretagne, il pleut. Tous ceux qui prétendent le contraire



ont un argument imparable « ici, il fait beau plusieurs fois par jour ». Comprenez ou traduisez « ici, il pleut aussi plusieurs fois par jour ». C'est ainsi. On n'y peut rien. Et on peut même y prendre goût.

Conseil numéro 1 : ne pas se précipiter immédiatement dans une boutique Guy Cotten pour acheter un ciré jaune pour « faire local » ! Vous risquez de passer pour le plus bobo des Parisiens et ça, c'est une catastrophe qui va vous coller à la peau pendant toute la phase d'intégration à la population bretonne. Le Parisien (tête de chien) ou le Parigot (tête de veau) aura de toute façon plus de mal que les autres à faire partie de la famille. Il faut le savoir. Pour les Bretons, le Parisien est prétentieux, arriviste, riche, tête à claque, habillé chic et surtout pas breton. Il a beaucoup de défauts le Parisien quand il débarque. Bon... Voyons la suite.

Conseil numéro 2 : ne pas s'habiller comme un touriste. Le touriste est immédiatement repéré par le Breton comme un touriste. Et alors, le Breton peut se montrer désagréable. Car contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette région touristique par essence n'aime pas trop le

plus pluvieuse de France... ce qui, là, est faux. Mais la météorologie de la Bretagne est complexe. Vous pourrez changer deux fois de climat en seulement une heure de voiture. Dans le Morbihan, par exemple, l'ensoleillement moyen est comparable à celui de Paris. En Ille-et-Vilaine, vous aurez des étés plus chauds qu'ailleurs ; dans la région, on parle du « bassin rennais ».

Dans tous les cas, la météo est « LE » sujet de conversation premier dans les allées du marché ou bien même en famille. C'est un rituel. On commence par ça. Ce qui permet d'avoir aussi des nouvelles de l'état d'avancement des plants de tomates ou des poireaux du potager. Car on prend vite goût au petit jardin et la culture bio de ses propres légumes.



Aller à la rencontre de la diversité bretonne

Profitez donc de ces premières journées d'installation pour faire quelques kilomètres d'est en ouest ou du nord au sud de la région. C'est un bon moyen pour appréhender les distances et vérifier que Dinard n'est qu'à quarante-cinq minutes de Rennes, que Saint-Brieuc est à une heure du Finistère, que Vannes-Rennes se fait en un peu plus d'une heure. Ou bien que rejoindre Lorient depuis Vannes ne vous prendra qu'une heure et demie. Où l'on pressent que la région est facilement accessible d'où que l'on parte. Ce qui est un atout car la Bretagne n'est pas la même dans les monts d'Arrée, au centre, qu'en Finistère nord où les côtes sauvages diffèrent radicalement des « lagons » du golfe du Morbihan. Si vous aimez les légendes, une balade dans la forêt de Brocéliande à la rencontre de l'enchanteur Merlin et de la fée Viviane vous comblera. Les enfants adoreront Saint-Malo, ses corsaires, ses remparts, ses pirates. Les adultes adoreront Saint-Malo, son port, ses musées, ses plages. Les gourmands adoreront Saint-Malo, ses beignets, ses caramels au beurre salé, ses plateaux de fruits de mer ultra-frais et son beurre de la fromagerie Bordier. Le meilleur du monde. D'ailleurs habitué de toutes les grandes tables parisiennes.

Et puis, aventurez-vous surtout en Centre-Bretagne. Vous y découvrirez des paysages à couper le souffle comme celui des gorges de Toul-Goullic (cf. encadré p.61). Et si vous avez la chance de déménager en plein hiver, prenez votre journée et la voiture. Direction le Mont-Saint-Michel. La merveille vous attend, débarrassée des hordes touristiques estivales. N'y allez jamais l'été, malheureux ! Et là, vous dites : « Mais le Mont-Saint-Michel... Il est breton ou normand ? » aïe, aïe, aïe... vous avez posé la question qui fâche depuis des siècles. Vous avez

est composée de têtus bornés, accrochés aux traditions et à la langue régionale. Plus proche de nous, un homme politique s'est grillé les ailes tout seul en Bretagne en prononçant cette phrase « Je me fous des Bretons » en pleine campagne électorale. S'il y a bien quelque chose que les Bretons détestent, c'est le mépris affiché d'un Parisien qui n'y connaît rien. Sarkozy a totalement loupé ses rendez-vous avec les pêcheurs (« Viens ici si t'es un homme ») ou les élus de Bretagne qu'il maltraite régulièrement (sauf Le Drian). Lors d'un passage à Morlaix (29), Sarkozy se lance dans un discours à côté de la plaque sur la lutte contre l'immigration clandestine (quel rapport avec la région ?) et fait l'éloge des belles églises et des chapelles (bravo le cliché). Ainsi la maire de Morlaix, Agnès Lebrun, agacée par ce mépris, terminera même un courrier au président Sarkozy par la devise de la ville : « S'ils te mordent, mords-les. » À bon entendeur salut ! Hollande s'en sortira un peu mieux en organisant deux conférences de presse : l'une pour les médias bretons et, ensuite, une autre pour les médias nationaux. Prendre le Breton dans le sens du poil, on vous dit...



Têtu jusque dans le choix des prénoms. Une affaire de 2018 est toujours en cours. En effet, le tribunal de grande instance de Quimper a interdit l'usage du tilde (cette petite vague au-dessus d'un N par exemple) dans le prénom Fanch, diminutif classique (mais breton) de François. Sur le livret de famille, Fañch (avec le tilde) est devenu Fanch (sans le tilde). Pour rappel, la loi du 2 Thermidor an II dit : « Les actes publics doivent être écrits en langue française. Et le tilde n'existe pas en français, contrairement à l'espagnol. » Mais le Breton têtu se battra pour obtenir le Fañch avec le tilde. À n'en pas douter.

Les Bretons sont tous de fervents catholiques

C'est un cliché qui a la vie dure. Est-ce que c'est parce que la région a longtemps éveillé les vocations de jeunes prêtres, notamment dans les zones rurales ? Ou parce que la Bretagne a été un véritable bastion de la chrétienté ? Les historiens attestent une véritable puissance de l'Église catholique en Bretagne jusqu'à la fin des années 60. Puissance qui déclinera, comme partout en France, au cours des décennies suivantes. La société rurale s'effondre petit à petit (exodes vers les grandes villes), les familles éclatent, le nombre de curés diminue... Mais l'appartenance à cette religion demeure forte puisque aujourd'hui 67 % des Bretons se disent catholiques. Et c'est quatre points au-dessus de la moyenne nationale. Les écoles et instituts privés ont résisté en Bretagne bien mieux que partout ailleurs en France. Les pratiques religieuses ont changé petit à petit, passant d'un clergé populaire et rural à une manière plus bourgeoise et plus intellectuelle de vivre sa foi. Les pardons (très nombreux au siècle dernier) attirent moins de fidèles mais rassemblent un noyau dur de croyants. Le Morbihan en compte encore quatre cents par an. Et certains, comme le pardon de Sainte-Anne-d'Auray, se transforment en de vraies fêtes populaires. La Grande

Florilège de bonnes blagues, bien bretonnes

Un Léonard rend visite à son cousin cornouaillais. Le dimanche venu, ils vont tous les deux à la messe. Arrive le moment de la quête. Le Cornouaillais sort sa bourse en grimaçant. Il en extrait la plus petite pièce qu'il peut trouver avec moult difficultés. Il la dépose avec un grand soupir dans la corbeille. Le Léonard se penche alors discrètement vers le quêteur et lui susurre : « C'est pour deux. ».

Quand un Cornouaillais devient chauve, il achète une perruque.
Quand un Léonard devient chauve, il vend son peigne.

***Quelle est la seule chose qui ne soit pas en déficit en Bretagne ?
La pluviométrie...***

Si en Amérique du Sud tu commandes un « chili con carne », en Bretagne tu commandes un « chili Concarneau ».

***Quel est le point commun entre un arbitre de « l'En avant de Guingamp » et un déménageur breton ?
Les deux sortent des cartons.***

Gaëlle va chez l'épicier et demande trois kilos de choux-fleurs.

« Tu veux des petits ou des gros ?

— Donnez-moi des petits, ça sera moins lourd. »

***« Heureusement que Jésus-Christ n'est pas mort dans son lit. Sinon en Bretagne, il y aurait un sommier en granit à chaque carrefour. »
Jean Yanne.***

On ne dit pas « le bateau coule » mais « le voilier hyper sympa ».

Deux marins discutent :

« Depuis quand as-tu ce crochet à la place de la main ?

— Une mauvaise mer, une mauvaise manœuvre et j'ai perdu la main.

— Et la balafre sur la joue, c'est arrivé le même jour ?

— Oh ça non, c'est un moustique que j'ai voulu écraser, mais je n'étais pas encore habitué à mon crochet. »

Yann demande à son papy :

« Est-ce qu'il y a des poissons qui mangent les sardines ?

— Évidemment, répond le papy.

— Alors comment font-ils pour ouvrir les boîtes ? »

***Un touriste s'abrite sous un Atribus en attendant que la pluie cesse.
Il demande à l'écolier qui attend son bus :***

« Quand est-ce qu'il a fait beau la dernière fois ici ?

Le jeune garçon lui répond :

— Comment voulez-vous que je le sache, je n'ai que huit ans. »

« On voit que c'est l'été, dit cette Bretonne à sa copine... la pluie est moins froide.

— Tu as raison, dit la copine sous son parapluie. C'est pas faux non plus ce que tu dis là. »

En dehors du vélo, ils sont nuls en sport

La Bretagne se démarque comme la grande gagnante des régions sportives de France, avec un pourcentage de pratiquants de 29,72 % sur l'année 2014, soit 6,47 % de plus que la moyenne française.

Sa culture de l'entraide la place naturellement aux premières places des classements en ce qui concerne les sports collectifs. La région est première en volley et deuxième en basket et en football.

Elle dispose de quatre clubs de foot importants, le Stade Rennais, l'En Avant de Guingamp, le FC Lorient et le Stade Brestois dont les



Petite initiation à la cuisine bretonne

Il vous faut maintenant apprendre le b.a.-ba de la cuisine bretonne et de ses spécialités. Au préalable, si vous ne supportez pas le beurre (et du salé en plus), dites-vous bien que cela ne va pas être facile, facile pour vous tous les jours. Il est encore temps de faire demi-tour ! Passé ce cap, vous allez vous régaler. Impossible de vivre ici sans avoir goûté la galette saucisse (ou simplement la galette de blé noir si le gras de la saucisse vous effraie... la galette elle-même étant parfaitement adaptable au régime sec et bio !), la crêpe de froment beurre sucre (la meilleure, la plus simple et la moins chère), le plateau frais de crustacés, le homard à l'armoricaine (plus cher mais tellement bon), les coquilles Saint-Jacques grillées, une belle tranche de pâté de campagne maison, l'andouille de Guéméné accompagnée de son cornichon croquant (à ne pas confondre avec celle de Vire... rien à voir en goût – cf. encadré), les oignons roses de Roscoff, les cocos de Paimpol, les artichauts et les choux-fleurs du Trégor.



Un must, l'andouille de Guéméné-sur-Scorff



Arrondie aux deux bouts et longue d'une vingtaine de centimètres et même si elle est composée principalement d'intestins de porc, l'andouille de Guéméné est bien moins grasse qu'on le pense. Servie avec une pomme de terre à l'eau, ce serait même light ! Les nouveaux chefs l'associent aujourd'hui aux poissons et aux coquillages. Le goût fumé de l'andouille se marie très bien avec un dos de cabillaud. Comme elle ne bénéficie pas d'appellation d'origine contrôlée, vous en trouverez sur tout le territoire à un prix fort raisonnable. Comment la reconnaître ? À ses « chaudins » (intestins) enfilés les uns après les autres pour former des cercles concentriques jusqu'à

5 cm de diamètre environ. À Plémet (22), on y rajoute, au centre, un morceau de poitrine fumée, mais est-ce bien nécessaire ? Les puristes vous diront que non. Le tout est fumé de toute façon à l'ancienne. Une tranche d'andouille se transforme alors en œuvre d'art, comme un tronçon d'arbre centenaire dont on pourrait compter l'âge. Attention à ne pas confondre avec l'andouille de Vire, plus grasse et surtout fabriquée différemment. Normands et Bretons se bagarrent à ce sujet depuis la nuit des temps. À Vire, on « enfourne n'importe comment des petits morceaux de "chaudins" ». À Guéméné, on a créé une œuvre d'art. Nuance.

Remerciements

Nono (pour ses Bretons croqués avec talent et son talent intelligent, tout court)

Édouard Jouan (pour Toul-Goulic et ses conseils en jardinage breton)

Marie-France Jouan (pour la formation assidue en cuisine bretonne)

Mes parents (pour leur amour)

Mes trois fils (pour leur amour)

Dylan Micault (pour son aide précieuse à la recherche et à la vérification d'informations)

Dominique Aymard (pour tout le travail en commun déjà réalisé ensemble sur la Bretagne aux Éditions Ouest-France)

Matthieu Biberon (pour avoir soutenu ce projet avec passion depuis le début)

Yannick Pelletier et Christian Bougeard (deux professeurs, docteurs ès lettres, pour m'avoir fait grandir au Lycée Henri Avril de Lamballe)

Maurice Deleforge (pour m'avoir appris le français à l'École supérieure de journalisme de Lille)

Tous mes amis du Rheu qui se reconnaîtront.

Édition **Matthieu Biberon**

Coordination éditoriale **Lise Corlay**

Conception graphique **Studio graphique des Éditions Ouest-France, Rennes (35)**

Mise en page **Cécile Gibbes**

Photogravure **Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**

Impression **SEPEC, Péronnas (01)**

© 2018, Édilarge S.A. - Éditions Ouest-France, Rennes (35)

N° d'éditeur : 8827-01-2,5-05-18

I.S.B.N. : 978-2-7373-7732-7

Dépôt légal : mai 2018

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr